

Jacques le fataliste et son maître, Diderot, 1796**La lettre de cachet**

"Ce troisième, me dit-il, est un intendant de grande maison. Il était devenu amoureux d'une pâtissière de la rue de l'Université. Le pâtissier était un bon homme qui regardait de plus près à son four qu'à la conduite de sa femme. Si ce n'était pas sa jalousie, c'était son assiduité qui gênait nos deux amants. Que firent-ils pour se délivrer de cette contrainte? L'intendant présenta à son maître un placet où le pâtissier était traduit comme un homme de mauvaises moeurs, un ivrogne qui ne sortait pas de la taverne, un brutal qui battait sa femme, la plus honnête et la plus malheureuse des femmes. Sur ce placet il obtint une lettre de cachet, et cette lettre de cachet, qui disposait de la liberté du mari, fut mise entre les mains d'un exempt, pour l'exécuter sans délai. Il arriva par hasard que cet exempt était l'ami du pâtissier. Ils allaient de temps en temps chez le marchand de vin; le pâtissier fournissait les petits pâtés, l'exempt payait la bouteille. Celui-ci, muni de la lettre de cachet, passe devant la porte du pâtissier, et lui fait le signe convenu. Les voilà tous les deux occupés à manger et à arroser les petits pâtés; et l'exempt demandant à son camarade comment allait son commerce? Fort bien.

- S'il n'avait aucune mauvaise affaire.

- Aucune

- S'il n'avait point d'ennemis?

- Il ne s'en connaissait pas.

- Comment il vivait avec ses parents, ses voisins, sa femme?

- En amitié et en paix.

- D'où peut donc venir, ajouta l'exempt, l'ordre que j'ai de t'arrêter? Si je faisais mon devoir, je te mettrais la main au collet, il y aurait là un carrosse tout prêt, et je te conduirais au lieu prescrit par cette lettre de cachet. Tiens, lis..."

Le pâtissier lut et pâlit. L'exempt lui dit: "Rassure-toi, avisons seulement ensemble à ce que nous avons de mieux à faire pour ma sûreté et pour la tienne. Qui est-ce qui fréquente chez toi?"

- Personne. Ta femme est coquette et jolie.

- Je la laisse faire à sa tête.

- Personne ne la couche-t-il en joue?

- Ma foi, non, si ce n'est un certain intendant qui vient quelquefois lui serrer les mains et lui débiter des sornettes; mais c'est dans ma boutique, devant moi, en présence de mes garçons, et je crois qu'il ne se passe rien entre eux qui ne soit en tout bien et en tout honneur.

- Tu es un bon homme!

- Cela se peut; mais le mieux de tout point est de croire sa femme honnête, et c'est ce que je fais.

- Et cet intendant, à qui est-il?

- A M. de Saint-Florentin.

- Et de quels bureaux crois-tu que vienne la lettre de cachet?

- Des bureaux de M. de Saint-Florentin, peut-être.

- Tu l'as dit.

- Oh! manger ma pâtisserie, baiser ma femme et me faire enfermer, cela est trop noir, et je ne saurais le croire!

- Tu es un bon homme! Depuis quelques jours, comment trouves-tu ta femme?

- Plutôt triste que gaie.

- Et l'intendant, y a-t-il longtemps que tu ne l'as vu?

- Hier, je crois; oui, c'était hier.

- N'as-tu rien remarqué?

- Je suis fort peu remarquant; mais il m'a semblé qu'en se séparant ils se faisaient quelques signes de la tête, comme quand l'un dit oui et que l'autre dit non.

- Quelle était la tête qui disait oui?

- Celle de l'intendant.

- Ils sont innocents ou ils sont complices. Ecoute, mon ami, ne rentre pas chez toi; sauve-toi en quelque lieu de sûreté, au Temple, dans l'Abbaye, où tu voudras, et cependant laisse-moi faire; surtout souviens-toi bien...

- De ne pas me montrer et de me taire.

- C'est cela."

Au même moment la maison du pâtissier est entourée d'espions. Des mouchards, sous toutes sortes de vêtements, s'adressent à la pâtissière, et lui demandent son mari; elle répond à l'un qu'il est malade, à un autre qu'il est parti pour une fête, à un troisième pour une noce. Quand il reviendra? Elle n'en sait rien.

Le troisième jour, sur les deux heures du matin on vient avertir l'exempt qu'on avait vu un homme, le nez enveloppé dans un manteau, ouvrir doucement la porte de la rue et se glisser doucement dans la maison du pâtissier. Aussitôt l'exempt, accompagné d'un commissaire, d'un serrurier, d'un fiacre et de quelques archers, se transporte sur les lieux. La porte est crochétée, l'exempt et le commissaire montent à petit bruit. On frappe à la chambre de la pâtissière: point de réponse; on frappe encore: point de réponse; à la troisième fois on demande du dedans: "Qui est-ce?"

- Ouvrez.

- Qui est-ce?

- Ouvrez, c'est de la part du roi.

- Bon! disait l'intendant à la pâtissière avec laquelle il était couché; il n'y a point de danger: c'est l'exempt qui vient pour exécuter son ordre. Ouvrez: je me nommerai; il se retirera, et tout sera fini."

La pâtissière, en chemise, ouvre et se remet dans son lit.

L'EXEMPT. Où est votre mari?

LA PÂTISSIERE. Il n'y est pas.

L'EXEMPT, *écartant le rideau*. Qui est-ce qui est donc là?

L'INTENDANT. C'est moi; je suis l'intendant de M. de Saint-Florentin.

L'EXEMPT. Vous mentez, vous êtes le pâtissier, car le pâtissier est celui qui couche avec la pâtissière. Levez-vous, habillez-vous, et suivez-moi.

Il fallut obéir; on le conduisit ici. Le ministre, instruit de la scélératesse de son intendant, a approuvé la conduite de l'exempt, qui doit venir ce soir à la chute du jour le prendre dans cette prison pour le transférer à Bicêtre, où, grâce à l'économie des administrateurs, il mangera son quarteron de mauvais pain, son once de vache, et raclera de sa basse du matin au soir..." Si j'allais aussi mettre ma tête sur un oreiller, en attendant le réveil de Jacques et de son maître ; qu'en pensez-vous?